

L'Assemblée Générale des horaires qui décide la grève illimitée pour une augmentation égale pour tous de 50ct.

Le patron propose une rallonge de 2 %, les horaires refusent cette augmentation dérisoire et continuent d'exiger une augmentation égale pour tous non hiérarchisée.

CONTRE L'EPREUVE DE FORCE PATRONALE : SOLIDARITE OUVRIERE.

Ce n'est que par une mobilisation plus massive des ouvriers que le patron sera contraint de céder : la solidarité et la propagande sont organisées à l'échelle de la ville et du département.

Des militants révolutionnaires de la FEN (Fédération de l'Education Nationale) récoltent plus de 600 F. A RENNES, La LIGUE COMMUNISTE organise une campagne de soutien par tracts et collectes sur les principales boîtes de la ville.

LES RESULTATS

Au 25ème jour de grève le patron est contraint de proposer une augmentation horaire de 30 ct. pour tous, plus une prime horaire par poste de 40 ct. et une prime de transport de 12 F. par mois.

La reprise du travail a été votée, à l'unanimité ; mais la combattivité reste grande dans la métallurgie briochine.

quelle tactique au port de commerce

L'action des caréneurs la semaine dernière a aboutit. Des avantages ont été acquis. Ceci confirme ce que nous avions dit dans la "Taupe Rouge" spéciale port de commerce, quant à la possibilité d'obtenir aujourd'hui des avantages importants dans la réparation navale (beaucoup de bateaux actuellement attendus).

QUELLES POSSIBILITES ?

Il reste vrai qu'une action d'envergure plus large serait encore plus efficace. Il n'est pas difficile d'établir une plate forme de revendications communes aux différents secteurs de la réparation navale : carénage, boîtes électriques, A.F.O. ; les mots d'ordre d'augmentation égale pour tous, de diminution du temps de travail sont valables pour toutes les boîtes du port ; cette plate-forme mettrait fin à une tactique qui n'unit pas les ouvriers du port : celle du rattrapage des salaires sur la base d'accord d'autres entreprises ; elle permettrait de poser concrètement la possibilité d'une lutte revendicative commune entre tous les ouvriers du port qui seule permettra d'établir un rapport de force suffisant entre les ouvriers et les patrons de la réparation navale.

LA TACTIQUE DES DIRECTIONS SYNDICALES

Nos directions syndicales ne font rien pour mettre fin à cet état de chose.



Pourquoi ne pas élargir les luttes quand cela est possible ?

Aujourd'hui la fraction du PCF qui dirige la CGT n'a qu'une idée en tête : l'approche des municipales. Ne pas effrayer les électeurs de la petite bourgeoisie, ne pas troubler les possibilités d'union avec le Parti Socialiste... tels sont ses premiers soucis. Il est donc facile de comprendre pourquoi elle craint tout mouvement d'ensemble, pourquoi elle préfère les débrayages par entreprises à l'épreuve de force avec le patronat de la réparation navale.

LES PROPOSITIONS DE LA LIGUE COMMUNISTE

Les revendications ouvrières n'ont jamais été satisfaites dans les urnes, mais par l'action dans les entreprises pour établir le meilleur rapport de force face au patronat.

Nous devons imposer aux directions de nos organisations syndicales la rédaction d'une plate-forme commune des ouvriers de la réparation navale.

Pour une augmentation égale pour tous de 150 F. par mois.

Pour la suppression du statut des volants, et un statut identique : celui des titulaires actuellement.

Pour l'alignement des taux horaires minimum sur le plus élevé (AFO).

Pour la diminution du temps de travail

LES PATRONS ONT BESOIN DE NOUS ...

QU'ILS PAIENT !!!